



## AGENDA

### Séances publiques

#### Lundi 6 juin

Lundi de Pentecôte : pas de séance

#### Mercredi 8, jeudi 9, vendredi 10 juin

– 9h : Colloque « Résilience démocratique » organisé et animé par **Jean Baechler** et Alexandre Escudier à la Fondation Del Duca [▶](#)

#### Lundi 13 juin

–15h : Installation de **S.E. Zaki Anwar Nusseibeh**, membre associé étranger (sous la Coupole).

#### Lundi 20 juin

–15h : **Christian Sommer**, directeur de recherches au CNRS, archives Husserl de Paris, « Seul un dieu peut nous sauver », Heidegger, Hölderlin.

–18h : Cérémonie de remise du prix 2020 de la fondation culturelle franco-taiwanaise

#### Lundi 27 juin

– 10h45 : Conférence d'**Antoine Arjakovsky**, historien, directeur de recherche au Collège des Bernardins, L'État-nation ukrainien et l'Europe : mémoires et histoire

–15h : **Malika Bastin**, Professeure de langue et de littérature grecques à l'Université Grenoble-Alpes : Sauver les études classiques ou Les humanités peuvent-elles nous sauver ?

–17h : Comité secret.



## DÉPÔT D'OUVRAGE

**G.H. Soutou** dépose sur le bureau de l'Académie l'ouvrage de Michel Vergé-Franceschi, *Surcouf. La fin du monde corsaire* (Passés Composés, 2022) [▶](#)



## Séance du lundi 30 mai

### « Sauver la planète ? »

**Isabelle Ledoux-Rak**

Professeure de chimie à l'ENS Paris-Saclay

L'expression dont on use et abuse de « sauver la planète » nous place artificiellement en dehors de cet astre où nous sommes pourtant assignés à résidence. Il s'agit en réalité de sauver notre demeure et partant la nature. Définir ce qui est « naturel » est une tâche délicate tant l'homme a joué un rôle majeur dans les longs processus de sélection. On parlera ici de nature en son sens cosmologique, c'est-à-dire l'ensemble ordonné selon des lois qui lui sont propres, c'est-à-dire ce qui est ni divin, ni humain.

L'idée de « sauver la nature » aurait paru incongrue dans les sociétés anciennes. C'est le développement industriel de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle qui conduit à une prise de conscience des dangers que font courir la surexploitation des ressources naturelles. En moins d'un siècle l'humanité a changé radicalement de point de vue sur la nature : autrefois puissante et indestructible, elle apparaît dans toute sa fragilité et l'irréversibilité de l'action de l'homme dans toute sa dramatique. Toutefois, on peut se demander si cette fragilité n'est pas intrinsèque à la nature elle-même ? En effet, le développement de la pensée scientifique a permis de sortir de la croyance d'un temps cyclique et a démontré que le monde physique et l'Univers entier ne sont pas éternels.

L'arraisonnement sans précédent de la planète par l'homme semble donc résulter de cette plasticité confirmée depuis plus d'un siècle par les avancées scientifiques. Deux pistes, aussi radicales qu'incompatibles, semblent s'offrir à nous pour conserver notre demeure habitable : soit des progrès technologiques supplémentaires permettraient de sauver la nature mais cela reviendrait à accentuer la pression actuelle de l'homme sur la nature ; soit une stratégie de conservation de ce qui peut encore être sauvé serait à développer, mais cette mise sous cloche est-elle compatible avec une véritable relation d'altérité entre les hommes et le monde non-humain ? Ce n'est pas tant le progrès scientifique et technique qui est responsable des dégâts actuels causés à la nature mais plutôt un type de relation dévoyée qui affecte non seulement le lien avec la nature mais l'homme tout entier. En cherchant à dominer la nature sans la comprendre, l'homme exerce une domination qui tend à la réduire à ses représentations, à ses désirs et à ses appétits. Il ne veut pas admettre cette forme de dépendance liée à la finitude de notre monde. Outre le refus des limites et des contraintes temporelles imposées par la nature, une autre démesure nous guette : la production indéfinie et incontrôlée d'objets interchangeables, mis au rebut dès que leur utilité ne se fait plus sentir. Il en résulte une production phénoménale de déchets, sur laquelle repose une partie de notre système économique.

Comment rétablir une relation équilibrée avec la nature ? Un changement de regard, une nouvelle forme de considération pour les dons que nous recevons de cette Terre pourraient constituer une étape indispensable. Il y a à refaire l'expérience, qui est au cœur de la démarche scientifique, de la radicale altérité de la nature : la nature est un univers qui fonctionne selon ses propres lois. Elle n'est pas notre chose. Cependant, une fois admise l'altérité profonde qui nous sépare de la nature, on ne peut nier que nous sommes en relation avec elle, à divers titres : par nécessité vitale tout d'abord, pour notre nourriture et notre habitat, par le pacte passé avec une partie du monde animal mais aussi pour le spectacle qu'elle nous offre et qui attise en l'homme son besoin de connaissances et suscite surtout admiration, émerveillement, émotions. L'analogie avec la notion de logement ne signifie pas que nous en sommes propriétaire : la nature nous est avant tout donnée, la planète était là bien avant nous et pourrait continuer à exister si nous venions à disparaître. C'est ce que les religions veulent nous faire comprendre : notre rapport au monde ne saurait se penser en termes de possession et d'exploitation sans limites. L'image du jardin peut s'avérer inspirante : la nature n'y est pas livrée à elle-même, elle est cultivée et peut donner le meilleur de ses fruits si on respecte ses lois, sa temporalité et ses limites. Quelle qu'en soit l'origine, le cosmos nous est donné et c'est à nous de mettre en œuvre un jeu de relations avec lui qui implique respect, considération, admiration et peut-être aussi une forme d'amour.

À l'issue de sa communication, Isabelle Ledoux-Rak a répondu aux questions et observations que lui ont adressées **O. Houdé, J.R. Pitte, X. Darcos, D. Andler, M. Pébereau, J.F. Mattei, A. Vacheron, M. Bastid-Bruguière, B. Stirn.** [▶](#)

## DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Dimanche 29 mai, sur *France Culture*, **Rémi Brague** était l'invité de l'émission « Orthodoxie » : l'entretien portait sur son dernier livre *Après l'humanisme. L'image chrétienne de l'homme*, qui traite ce qu'il convient d'appeler une « crise de l'humanisme » et la tentation de définir l'homme à partir de lui-même [▶](#).

Samedi 28 mai, sur *Radio Classique*, « Commentaire », la conversation hebdomadaire de **Jean-Claude Casanova** et Jean-Marie Colombani a porté sur la guerre en Ukraine, l'état des lieux à l'heure où celle-ci semble amorcer un nouveau tournant avec le politologue Bruno Tertrais. Jean-Claude Casanova a introduit la réflexion en formulant trois incertitudes : le degré de détermination russe, la capacité de défense de l'Ukraine, la fermeté et l'unité du monde occidental [▶](#).

Vendredi 27 mai, *Taiwan Info* est revenu sur « **Les Assises des études taiwanaises francophones 2022 organisées à Paris** » du 23 au 25 mai, qui ont été ouvertes à l'Académie en présence du vice-président du Sénat Alain Richard, du représentant adjoint de Taïwan en France Liu Bang-zyh et de **Marianne Bastid-Bruguière** [▶](#).

Dimanche 22 mai, à l'occasion du « Common Good Summit » qui s'est tenu à Toulouse, *Les Échos*, sous la plume de Guillaume de Calignon, rappelle « **Les conseils de trois économistes de renom à l'attention du nouveau gouvernement** » : **Jean Tirole**, Philippe Aghion et Christian Gollier ont participé à une table ronde au cours de laquelle ils ont prodigué les conseils sur les actions que le gouvernement pourrait engager face aux défis qui attendent la France, : climat, dette, retraites, désindustrialisation...[▶](#). *La Dépêche* dans son édition du 16 mai [▶](#), *Challenges* le 20 mai [▶](#).

Lundi 16 mai, **Jean-Claude Trichet** a donné une interview pour l'émission « Squawk Box Europe » de *CNBC* : « *ECB and Fed have to 'solidly anchor' inflation expectations, Trichet says* » [« *La BCE et la Fed doivent "ancrer solidement" les anticipations d'inflation, selon M. Trichet* » ] [▶](#).

**M. Trichet** a publié, dans la revue *France Forum*, un article sur l'impulsion décisive donnée par Valéry Giscard d'Estaing à la construction monétaire européenne intitulé « **La création du système monétaire européen** », sous-titré « **Giscard, l'homme qui a brisé le monopole du dollar** ».

## À SAVOIR

Lundi 30 mai, **Jacques de Larosière** a prononcé une conférence devant la Ligue Européenne de Coopération Economique. Celle-ci avait pour titre : « **L'euro et son avenir** » [▶](#).

Vendredi 3 juin à 15h, L'Académie des sciences d'Outre-Mer tiendra une séance exceptionnelle au Collège des Bernardins coordonnée par **Jean-Robert Pitte** : « **Progresser en humanité** » et accessible en présentiel et en visioconférence. M. Pitte présentera et animera la table ronde « **La foi est-elle nécessaire pour faire le bien ?** » à laquelle participeront des représentants des trois religions, **Haïm Korsia**, Grand Rabbin de France, le Père Jacques Ollier, Curé de la paroisse Saint-Pierre de Chaillot – Paris et Chems-eddin Hafiz, Recteur de la Grande mosquée de Paris [▶](#).

Lundi 11 juillet, **Daniel Andler** participera à l'événement organisé au Collège de France en l'honneur de Jean-Paul Laumond, roboticien membre de l'Académie des sciences disparu en décembre 2021, par Prairie, le centre d'excellence en intelligence artificielle dont il était membre, le LAAS (laboratoire de robotique de Toulouse qu'il a dirigé) et le Collège de France.

## À LIRE

Dans un article publié sur le site de l'Académie mardi 24 mai, « **Les élections de mid-term dans un contexte global dangereux** », **Jean-David Lévitte** décrypte la situation politique américaine [▶](#).

## À REVOIR ET À ÉCOUTER

Marc Hecker, directeur de la recherche et de la valorisation à l'IFRI, était l'invité de l'émission « Atout Prix » sur Canal Académie, pour l'ouvrage qu'il a écrit avec son collègue Élie Tenenbaum, *La Guerre de vingt ans. Djihadisme et contre-terrorisme au XXIe siècle* (Robert Laffont, 2021), lauréat du Prix Louis Marin de l'Académie.